

changée. Il se mit à table avec les deux Pères abbés Trappistes et, après avoir pris quelque nourriture, les accompagna dans leurs chambres et monta dans sa cellule, emportant lui-même l'autel portatif sur lequel il avait dit la sainte messe à bord du navire ; il le déposa au pied de son lit et se coucha.

Nous verrons dans l'un des chapitres qui vont suivre, comment le divin Maître vint chercher son fidèle serviteur pour lui donner la récompense éternelle.

(*A suivre*)

F. GASTON, O. F. M.



Chronique Franciscaine

A TRAVERS LE MONDE

Nouvelles Béatifications. — Le mois de juin qui nous a amené les solennités de la Pentecôte, du Corpus Christi et de saint Pierre, a vu à Rome le début des grandes chaleurs ; aussi les pèlerins sont-ils en général peu nombreux. Cependant ils étaient encore en masses aux jours de la Pentecôte et de la Trinité qui ont vu au Vatican trois nouvelles Béatifications. C'est d'abord une enfant de saint François, une Capucine, la bienheureuse Madeleine Martinengo, de Brescia, puis les bienheureux Denis de la Nativité, Carme français, et le bienheureux Rédempteur de la Croix, martyrisés à Sumatra.

Fête au Collège Saint-Antoine. — Le 13 juin, dédié au glorieux Apôtre de Padoue, a montré une fois de plus l'universelle popularité du Saint aux Miracles, et la profonde et confiante dévotion des fidèles de tout âge et de toute condition. L'Eglise de notre Collège Saint-Antoine ne cessa pas d'être remplie d'une foule compacte qui se pressait aux pieds du Saint Ami de l'Enfant Jésus et dont la statue doucement souriante orne le grand autel. L'église, richement décorée de lumières et bien belle à voir, offrait un spectacle d'allégresse inaccoutumée. Le